

« La paix soit avec vous »... Le dimanche de la Miséricorde divine.

Nous avons été invités à vivre cette semaine pascale comme si elle était une seule journée. C'est le temps nécessaire pour accueillir l'extraordinaire Bonne Nouvelle qui vient de nous être manifestée. Avons-nous su le prendre ? Avons-nous été attentifs à ce qui nous est ainsi offert ? Notre avenir, et nous y sommes déjà entrés, est la participation parfaite à la plénitude de Vie du Dieu qui est Amour. Le mal et la mort sont déjà définitivement vaincus pour nous dans le Christ. À nous aujourd'hui, avec la force de l'Esprit, de faire nôtre, et pour le monde, cette victoire.

Dans la mort et la Résurrection de Jésus nous est manifestée la « **miséricorde** » de Dieu, l'indéfectible fidélité de son amour pour nous, malgré toutes nos faiblesses et nos lâchetés. L'extrême gravité du péché dans ses conséquences mortifères apparaît dans la Passion de Jésus. Or il « **a donné sa vie pour nous alors que nous étions encore ses ennemis** ».

« **Au soir du premier jour de la semaine** », le crucifié, relevé d'entre les morts, prend l'initiative de se montrer à ses amis. Ils l'ont pourtant abandonné par une peur qui les tenaille toujours et l'incapacité de rentrer encore dans le projet d'amour divin. Sa réalisation va tellement contre leur... et notre sensibilité première. La « **croix** » reste toujours « **scandale pour les juifs, folie pour les païens** ».

Jésus ne leur fait aucun reproche mais il leur offre la paix, sa paix. De sa part à lui, il n'y a pas de rupture avec eux. **Il est là**, avec eux, « **au milieu d'eux** », présence centrale, cœur qui assure à nouveau la réconciliation de chacun avec Dieu, soi-même, et l'unité renouvelée entre tous.

« **Il leur montra ses mains et son côté.** » Pour attester d'abord que c'est bien lui, le crucifié mort et mis au tombeau, qui est à nouveau « debout », vivant. Mais aussi que la marque des plaies, inscrites pour toujours dans son corps ressuscité, ne subsiste pas pour nous accuser de façon permanente mais nous exprimer son indéfectible amour, le prix que nous avons pour le cœur du Père et le sien.

Une deuxième fois, Jésus insiste : « **la paix soit avec vous** ».

La Paix est le fruit mûr et savoureux de la croix. St Paul présente avec quelle force ce don déjà abondamment répandu de son temps et largement par l'exercice de son propre ministère qu'il a reçu lui aussi du Christ en personne. « **Maintenant, en Jésus-Christ, vous êtes devenus proches par le sang du Christ. C'est lui, le Christ, qui est notre Paix ; des deux, Israël et les païens, il a fait un seul peuple ; par sa chair crucifiée, il a fait tomber ce qui les séparait, le mur de la haine...Il voulait nous rassembler les uns les autres en faisant la paix, et créer en lui un seul Homme nouveau. Les uns comme les autres, réunis en un seul corps, il voulait les réconcilier avec Dieu par la croix ; en sa personne il a tué la haine. Il est venu annoncer la bonne nouvelle de la Paix, la paix pour vous qui étiez loin, la paix pour ceux qui étaient proches. Par lui, en effet, les uns et les autres, nous avons accès auprès du Père en un seul Esprit** » (Éphésiens 2,13-19).

.Ce Bien que Jésus offre aux disciples réunis, il leur demande de le porter au monde entier. « **Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie** ». Extraordinaire confiance dont il les gratifie puisqu'il les établit continuateurs de la mission que le Père lui a confiée, un avec eux. Mais cela ne leur est possible que parce qu'il leur communique son propre « souffle », sa propre énergie ou force qui lui a permis de servir la volonté du Père jusqu'au bout de l'Amour : « **ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aime jusqu'au bout** ».

.Nous sommes dans l'ultime « semaine » de l'histoire de notre univers, le temps de la nouvelle création, celui de l'accomplissement du dessein de Dieu auquel nous devons œuvrer de toutes nos forces. Tout rassembler dans le Christ. Travailler à la paix, à l'unité de la famille humaine qui trouve son modèle, sa source et sa force dans la communion du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Chaque premier jour de nos semaines, chaque dimanche, Jésus est au milieu de nous, qui se donne à nous. Chaque jour si nous le voulons.

« **Dieu ne veut pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive** ».

« Quand bien même un ange viendrait m'apprendre que toute ma vie n'a été qu'une série de sacrilèges, je ne désespérerais pas, quand je n'aurais que quelques minutes à vivre. Je me jeterai entre les bras du Père, je crierais : Père, Père, pardonnez-moi ! Je suis sûr qu'il me recevrait, comme le Père de l'enfant prodigue » (de St Michel Garicoïts).

Votre curé : l'abbé Jean Possompès